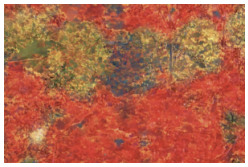
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN. Concert TROUSSOVA / Centenaire György KURTAG, ven 5 juin 2026 (PARIS, Cité de la musique). Pierre Bleuse (direction)

Second rendez-vous célébrant le centenaire de György Kurtág… l'Ensemble intercontemporain évoque les origines de sa relation avec le compositeur. Commande de l'EIC, « *Messages de feu Demoiselle R.V. Troussova* » fut créé le 14 janvier 1980 à Paris, révélant tout le génie de Kurtág au public français. Ce véritable monodrame prend sa source dans l'oeuvre de Rimma Dalos, pendant poétique de celle de Kurtág : « même langage incisif, même carnalité, même fragilité ». Dans le cadre du Festival ManiFeste, le chef-d'oeuvre de Kurtag est entouré de 3 créations.

La première, pour ensemble et électronique, révèle le geste instrumental et la musique « éruptive » de **Márton Illés**, compatriote et ancien élève de Kurtág. De son côté, l'Allemande **Isabel Mundry** interroge le rapport individu / masse . Enfin, le jeune Franco-Américain **Tobias Feierabend** explore tous possibles expressif de la flûte…



Concert Troussova / Centenaire Kurtag
vendredi 5 juin 2026, 20h
PARIS, Cité de la musique – Salle des concerts
INFOS & réservations directement sur le site de l'EIC Ensemble intercontemporain :
https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/troussova-2026-06-05-20h00-paris/

Distribution

Anu Komsi, soprano
Hélène Fauchère, mezzo-soprano
Emmanuelle Ophèle, flûte
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction
Carlo Laurenzi, Augustin Muller, électronique Ircam
Sylvain Cadars, diffusion sonore Ircam

programme

Isabel MUNDRY
The I's pour voix, ensemble et électronique
Création française Commande de l'Ircam-Centre Pompidou et de la WDR

Márton ILLÉS
Four skEtches pour ensemble et électronique

Création française Commande de l’Ircam-Centre Pompidou et de la WDR
avec le soutien de la Fondation Pierre Boulez

Tobias FEIERABEND
Nouvelle œuvre pour flûte
Création mondiale Commande Ensemble intercontemporain

György KURTÁG
Messages de feu Demoiselle R.V. Troussova, op. 17
pour soprano et ensemble

Tarifs : 20 € / 28 €

Photo / visuel : Europa Aour, 2022, vidéo monobande 65 min © Jacques Perconte,
l’Étoffe de l’Europe™, présidence française du Conseil de l’Union européenne

AVANT-CONCERT À 18h30
Table-ronde autour de György Kurtág – Entrée libre

Concert diffusé sur France Musique le 10 juin 2026 à 20h dans l’émission Le concert du soir présentée par Arnaud Merlin, puis disponible en streaming sur le site de France Musique et l’application Radio France.

Coréalisation Philharmonie de Paris, Ircam-Centre Pompidou
Dans le cadre de ManiFeste-2026, festival de l’Ircam

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, Concert « Au-delà », jeudi 21 mai 2026. DUFOURT, VERUNELLI… Pierre Bleuse (direction)

L'Au-delà revêt bien des visages dans ce programme phare de la saison en cours de l'Ensemble intercontemporain : d'abord « l'au-delà de l'expression », avec _La Horde_ d'après Max Ernst, œuvre brute et magnétique d'Hugues Dufourt. C'est ensuite « l'au-delà de la voix », propre à _La nuda voce_ de Francesca Verunelli.

Le Lyonnais Hugues Dufourt (né en 1943), pilier de l'école spectrale, entretient depuis longtemps une relation à la peinture et aux arts visuels. Fidèle à cet esthétique, son écriture privilégie continuités, transformations lentes, basculements, flous et transitions étales, riches en texture évanescentes, en toilages, en ruptures mouvantes…

Il compose ainsi La Horde (2022) d'après plusieurs

compositions de Max Ernst réalisées en 1927, partition au carrefour des disciplines musicale et picturale, témoignant de la barbarie de la première guerre mondiale : silhouettes inquiétantes, formes sauvages, les créations d'Ernst inspirent au compositeur une écriture dense, rugueuse, aux accents âpres et heurtés. Dans la matière picturale, Dufourt reconnaît la fluctuation et la fragilité du timbre, captant les mille fluctuations de couleurs et de lumière… En dialogue, dans La nuda voce (La voix nue), la compositrice italienne Francesca Verunelli explore la voix dans ce qu'elle a de plus essentiel et de plus direct : quand le souffle devient son, puis chant, jusqu'à tisser un lien entre chaque être humain.

---

concert « Au-delà » : Dufourt, Verunelli…
jeudi 21 mai 2026, 20h
Paris, Cité de la musique – Salle des concerts



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Ensemble intercontemporain :
https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/au-dela-2-2026-05-21-20h00-paris/

Distribution

Johanna Vargas, soprano
Helēna Sorokina, mezzo-soprano
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

Au programme

Hugues DUFOURT : *La Horde* d'après Max Ernst, pour ensemble

Francesca VERUNELLI : *La nuda voce*, pour soprano, mezzo-soprano et ensemble
Création mondiale – Commande Ensemble intercontemporain

Tarif : 20 €

INFORMATION / Changement de programme : Pour des raisons de santé, Hugues Dufourt n'a malheureusement pas pu achever la création initialement inscrite au programme. Elle sera remplacée par son œuvre La Horde, d'après Max Ernst (2022).

Visuel : Marée Métal, 2023 vidéo multicanale 362 min © Jacques Perconte, avec le soutien du Lieu Unique, Nantes

diffusion
Concert enregistré par France Musique pour diffusion le 3 juin 2026 à 20h dans l'émission Le concert du soir

VIDÉOPierre Bleuse : voix et visions à la Philharmonie de Paris

Voix, visions et matières sonores : Pierre Bleuse présente le concert « Au-delà » du 21 mai à la Philharmonie de Paris. Un programme qui transpose en musique les peintures hallucinées de Max Ernst et explore la voix mise à nue. Programme complet : https://shorturl.at/7t4rD

VISUEL : Marée Métal, 2023 vidéo multicanale 362 min © Jacques Perconte, avec le soutien du Lieu Unique, Nantes / Jacques Perconte a récemment créé avec le compositeur Othman Louati, l'opéra vidéo « Solaris », créé à Roubaix puis Nantes en avril et mai 2026 – LIRE notre critique complète de Solaris par

Louati / Perconte au Théâtre Graslin de Nantes, le 6 mai 2026 :
https://www.classiquenews.com/critique-opera-nantes-theatre-graslin-le-6-mai-2026-othman-ouati-solaris-creation-victoire-bunel-miroirs-etendus-omar-louati-direction/

ANGERS NANTES OPÉRA poursuit son exploration des écritures contemporaines tout en réservant une place légitime aux nouveaux dispositifs scéniques : la production de Solaris illustre ce choix artistique exemplaire, affichant le spectacle au Théâtre Graslin, après la première mondiale, réalisée à la Condition Publique Roubaix le 29 avril dernier.



ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN. PARIS, Cité de la Musique, mardi 17 mars 2026. « Scintillements » : IMAI, SENK,BRAVO, NEUWIRTH…

Les instrumentistes virtuoses de

l’Ensemble intercontemporain renouvellent notre perception des cuivres… Quand on évoque cette famille instrumentale, on l’imagine volontiers majestueuse et sombre (cors, trombones…), claironnante et triomphale, voire menaçante ou mélancolique. Rien de tel dans ce concert des plus audacieux et original… Car le programme, tout en poésie, « fragilité, imperceptibilité et douce ironie », qui réunit 7 compositrices d’horizons géographiques et esthétiques très différents, déplace les lignes et redéfinit les caractères et référents habituels liés aux instruments ainsi mis en avant : cor, trombone, trompette…

Les 7 compositrices offrent une nouvelle carte d’identité et tout un environnement sonore renouvelé pour chaque instrument. Œuvre de confinement pendant la Covid, « …da kehrte die Ruhe ein… » de **Nina Šenk** plonge dans un monde de silence, celui tombé sur sa ville de Ljubljana.… Même fragilitéinquiète et mystérieuse dans « Les Plantes près de la fenêtre » de **Lanqing Ding**, dont la poétique naît du dialogue renouvelé entre cor et piano.

La poésie devient plus violente voire terrifiante(au piano solo) à travers la figure mythique du pauvre satyre « Marsyas » d’**Olga Neuwirth** (inspirée d’une sculpture d’Anish Kapoor) d’après l’histoire de ce satyre musicien (Marsyas) qui osa défier le divin Apollon. À l’opposé, « Lui » d’**Horace**

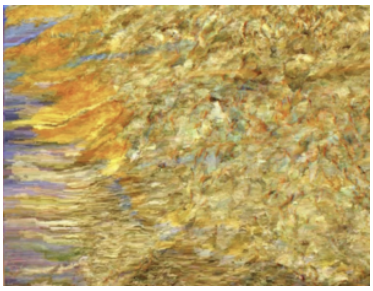
Bravo propose plus léger et éclectique, une sorte de cadavre exquis musical.

Cependant que **Lucia Dlugoszewski** et son « inclassable » « Space is a Diamond » continue d'enivrer les auditeurs qui pourront aussi découvrir la nouvelle oeuvre commandée à la jeune compositrice française, **Anaïs-Nour Benlachhab**.

Ensemble intercontemporain
Concert « Scintillements »

---

mardi 17 mars 2026, 20h
Paris, Cité de la musique – Amphithéâtre



Infos & réservations :
https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/scintillements-2026-03-17-20h00-paris/

distribution

Jean-Christophe Vervoitte, cor
Clément Saunier, trompette
Lucas Ounissi, trombone
Dimitri Vassilakis, piano

programme

Chikage IMAI
***Drawing*, pour cor**

Nina ŠENK
…da kehrte die Ruhe ein…
pour cor, trompette et trombone

Horace BRAVO
***Lui*, pour trombone**

Olga NEUWIRTH
***Marsyas*, pour piano solo**

Lanqing DING
***Les Plantes près de la fenêtre*, pour cor et piano**

Lucia DLUGOSZEWSKI
***Space is a Diamond*, pour trompette**

Anaïs-Nour BENLACHHAB
***Baile de vida*, pour cor, trompette, trombone et piano**
Création mondiale
Commande Ensemble intercontemporain

Tarif : 34€

Visuel : 2668-3357, Or, granite, gneiss, 2023, vidéo monobande
26 min © Jacques Perconte, Galerie Charlot

VIDÉO : Lucia Dlugoszewski – *Space is a Diamond*

présentation saison 2025 – 2026

LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Ensemble intercontemporain** :
https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-saison-2025-2026-steve-reich-tristan-murail-parra-centenaires-boulez-kurtag-berio-operas-en-creation-la-main-gauche-hamlet-calixto-bieito-phi/

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, saison 2025 – 2026. Steve Reich, Tristan Murail, Parrá… Centenaires Boulez, Kurtag, Berio. Opéras en création : La main gauche, Hamlet… Calixto Bieito, Philippe Leroux

dernier cd

LIRE aussi **notre critique du dernier cd de l'Ensemble intercontemporain : UNSUK CHIN** / Gougalon, Graffiti,… Ensemble intercontemporain, Pierre Bleuse (1 cd Alpha classics 2025) – CLIC de CLASSIQUENEWS 2026

CRITIQUE CD événement. UNSUK CHIN : Gougalon, Graffiti,… Ensemble intercontemporain, Pierre Bleuse (1 cd Alpha classics 2025)

CRITIQUE CD événement. UNSUK CHIN : Gougalon, Graffiti,… Ensemble intercontemporain, Pierre Bleuse (1 cd Alpha classics 2025)

Unsunk Chin captive par un foisonnement crépitant de couleurs et de rythmes, chamarrés, euphoriques, presque inquiétants, dès le « prologue / *Dramatic Opening of the curtain* », premier tableau de « *Gougalon* » (2009, révisé en 2011), auquel succède un lamento d'une suavité évanescente (« *Lament of the Bald Singer* ») que la flûte introduit dans un climat aussi étrange que trouble lui aussi…



Ces deux séquences expriment l'imaginaire foisonnant, funambule de la compositrice coréenne (née en 1960), dont l'écriture fébrile, versatile, tactile nous parle immédiatement, après action de son filtre personnel, où l'analyse et un certain humour dans une nonchalance feinte s'expriment par jalons. L'acuité et l'intensité du geste avec lesquels Pierre Bleuse et les instrumentistes de l'intercontemporain abordent chaque pièce renforce l'ampleur théâtrale, le délire spatial, la fluidité versatile d'une musique qui aime le surgissement et les révélations théâtrales, et semble cultiver un caractère improvisé. La compositrice multiplie les champs / chants expressifs sans jamais diluer le flux, insérant chaque nuance de timbres associés comme des effets de miroirs, des ambivalences… pour mieux tromper dans une illusion active, l'auditeur et peut-être aussi l'interprète.

Tout aussi imprévu et comme jaillissant par vagues successives, et d'une vivacité organique, le ***Double Concerto*** (2002) fusionne en réalité le chant du piano (préparé) et des percussions avec l'onde orchestrale comme autant de traversées atmosphériques qui s'enchaînent, toujours dans un climat d'une exceptionnelle transparence ; chaque élément soliste n'étant au final que la composante d'un seul et même corps sonore, une sorte de mobile scintillant, suspendu dans un espace qui ne cesse de produire ses propres impulsions, éclats et formes divers.

Le (très urbain) triptyque « ***Graffiti*** » (2012) associe et enchaîne 3 climats totalement distincts, tous inspiré des espaces et lieux de la ville : fourmillement souterrain,

inquiétant, proactif (« Palimpseste ») ; nocturne plus angoissé, menaçant que mélancolique (« Notturno urbano »), enfin « Passacaglia » dont le rythme brisé, haletant, syncopé, fragmente le motif mélodique et le diffuse à l'ensemble du corps sonore.
Articulés et ardents, suggestifs et précis, les solistes de l'Ensemble intercontemporain se régalent et transmettent cette célébration suractive de l'instant.

Les interprètes sont d'autant plus inspirés et flexibles qu'ils ont abordés en concert l'œuvre d'Unsuk Chin ; entre autres pendant la saison en cours (concert « City life » de sept 2025 où paraissait Graffiti justement : https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-paris-cite-de-la-musique-city-life-ven-19-sept-2025-chin-murail-reich/)
Voici assurément l'un des meilleurs enregistrements récents de l'EIC sous la direction détaillée, sculpturale de Pierre Bleuse, directeur musical.

CRITIQUE CD, événement. UNSUK CHIN : Gougalon, Graffiti,… Ensemble intercontemporain, Pierre Bleuse (1 cd Alpha classics – enregistré à la Philharmonie de Paris, sept 2025)



Plus d'infos sur le site de l'éditeur Alpha classics : https://outhere-music.com/fr/albums/unsuk-chin

_____

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN. sam 7, dim 8 mars 2026. « Musiques démesurées »… Canat de Chizy, Avramidou, Chambon,…

Un lieu historique inspirant… Usine de papier, manufacture de couteaux, » *le Creux de l'Enfer* » (site perchée au-dessus des rapides de la rivière Durolle), est aujourd'hui (depuis 1988), une friche industrielle, écrin d'un centre d'art contemporain. Le Festival « *Musiques démesurées* », s'y déploie en 2026 sous le pilotage artistique du compositeur Mikel Urquiza, prenant à son

compte dans une acte militant admirable, le slogan des femmes iraniennes qui s’opposent au dictat phallocratique et patriarcale des ayatollahs : « Femme, vie, liberté ».

En écho à la configuration du lieu, l’Ensemble intercontemporain propose dans ce cadre un programme où brillent 7 compositrices : pièces solos ou pour petit ensemble de chambre, sans omettre la création de la nouvelle pièce (chambrette) de la compositrice franco-finlandaise **Sophia Chambon** (pour flûte, violon, violoncelle, percussion… révélée le 23 janvier 2025 lors des concerts Émergences consacrés aux étudiants des classes de composition et d’interprétation du Conservatoire de Paris.

samedi 7 mars 2026, 15h
THIERS, Le Creux de l’enfer

programme repris en partie
dim 8 mars 2026, 11h
CLERMONT-FERRAND

RÉSERVEZ VOS PLACES, INFOS directement sur le site de l’Ensemble intercontemporain :
https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/musiques-demesurees-2026-03-07-15h00-thiers/

Réservez en ligne

distribution

Emmanuelle Ophèle, flûte
Samuel Favre, percussion
Jeanne-Marie Conquer, violon
Renaud Dejardin, violoncelle

programme

Edith CANAT DE CHIZY
Irisations, pour violon

Sofia AVRAMIDOU
La Légende de Saint-Martin, théâtre musical pour violoncelle
Scène VI, pour flûte

Claire-Mélanie SINNHUBER
Danses douces, pour violon et violoncelle

Betsy JOLAS
Épisode premier, pour flûte

Golfam KHAYAM
Lost Wind, pour flûte et percussions

Sophia CHAMBON
Nouvelle œuvre, pour flûte, violon, violoncelle et percussion

Agata ZUBEL
mono-drum, pour grosse caisse

Photo : Le Creux de l'Enfer © Vincent Blesbois



_____

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN. 19 fév 2026. Centenaire Kurtag : Kafka Fragmente, Játékok… Jenny David, soprano

Né le 19 février 1926 à Lugoj en Roumanie, György Kurtág est le digne héritier de ses prédécesseurs, eux aussi natifs de ce terroir musical que constitue une région sylvestre et

montagneuse particulièrement inspirante : Bartók, Ligeti, Veress …

Le concert du centenaire dévoile la richesse de ce vivier musical qui compose un héritage artistique que Kurtag ne cesse d'honorer et de questionner. Chaque pièce transmise par ses ainés est le sujet d'une réappropriation personnelle ; Kurtag extrayant pour chacune la substantifique moelle, d'où émerge le noyau d'une nouvelle œuvre « kurtagienne »…

Temps fort de sa saison 2025 – 2026, le concert « ascendances » célèbre le génie démiurgique de Kurtag à travers toutes ses facettes : inspirations, hommages et reprises, arrangements, paraphrases, et emprunts … autant d'extrapolations que démêlent inspirés, aguerris, les solistes de l'EIC et la soprano Jenny Daviet.

Concert « ASCENDANCES »
jeudi 19 février 2026, 20h
PARIS, Philharmonie de Paris – Studio
durée : 1h30



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur **le site de l'Ensemble intercontemporain**, saison 2025 – 2026 : https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/ascendances-2026-02-19-20h00-paris/

AVANT-CONCERT À 18h45
Clé d’écoute sur György Kurtág et ses ascendances – Entrée libre

programme

György KURTÁG
Kafka Fragmente, op. 24, pour soprano et violon (extraits)
Játékok pour piano (extraits)
Jukälithian-Käjuthilian, pour clarinette, alto et piano
Tre pezzi, op. 38, pour clarinette et cymbalum
Signes, jeux et messages pour trio à cordes (extraits)

Franz LISZT
Fünf Klavierstücke, S. 192 – no 3,
« Sehr langsam », arr. pour cymbalum, clarinette et alto

Zoltán KODÁLY
Sonate, op. 8, pour violoncelle – extrait : mouvement I.

Béla BARTÓK
Quarante-quatre Duos, arr. pour violon et alto (extraits)
En plein air, pour piano (extrait)

György LIGETI
Études pour piano « En Suspens »,
arr. pour violoncelle, piano et cymbalum (extraits)

Tarif : 34 €
Photo : György Kurtág © Philippe Gontier

distribution

Jenny Daviet, soprano
Alain Billard, clarinette basse
Sébastien Vichard, piano
Diego Tosi, violon
Odile Auboin alto
Renaud Dejardin, violoncelle
Aurélien Gignoux, cymbalum

LIRE notre présentation de **la saison 2025 – 2026 de l'Ensemble intercontemporain** :

La saison *2025-2026 de l'Ensemble Intercontemporain est placée sous le signe de la scène, avec pas moins de 7 spectacles de théâtre musical, dont 2 opéras en création – Au total plus de 40 dates de concerts & spectacles prévues à Paris et en tournée. La diversité égale l'audace et le dialogue ; des interactions inédites aussi que suscite les nouveaux déploiements entre musique et théâtre quand les instrumentistes et les musiciens sont confrontés au défi de la scène. L'EIC célèbre aussi 3 centenaires : Berio, Kurtag et Boulez.*



ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, saison 2025 – 2026. Steve Reich, Tristan Murail, Parrá… Centenaires Boulez, Kurtag, Berio. Opéras en création : La main gauche, Hamlet… Calixto Bieito, Philippe Leroux

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN. Grand Soir numérique, jeudi 8 janvier 2026 (PARIS, Cité de la musique). Yang SONG, Augustin BRAUD, Clara OLIVARES, Riccardo GIOVINETTO…

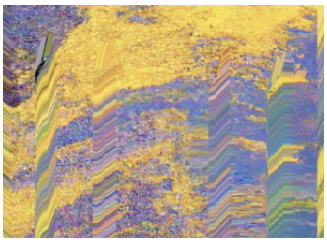
Ce Grand Soir Numérique, proposé par l'Ensemble intercontemporain interroge le regard neuf que la technologie porte sur le familier. Voici 5 propositions qui outre l'expérimentation sonore, stimule

l’émergence de nouveaux formats musicaux au carrefour de la vidéo et du son… En transformant un violoncelle en guqin, Yang Song interroge par le geste et la vidéo, les traditions musicales chinoise et occidentale. Dans « *Femina* », Riccardo Giovinetto explore la grâce féminine (concept inspirant les peintres de la Renaissance), quand Annabelle Playe et Hugo Arcier conçoivent une nature vierge (« *Ars natura* »), sans présence humaine.

Illustration : À vol d’oiseau, 2022, impressions sur papier 600×870 mm © Jacques Perconte, collection du conseil de l’Europe, Bruxelles

Fidèle à son ADN, l’Ensemble intercontemporain intègre dans le process créatif, les ressources des technologies les plus actuelles. « *Valets* » d’**Augustin Braud** mêle au son des instruments une présence souterraine, qui échappe habituellement aux perceptions humaines, et **Clara Olivares** évoque l’impact de l’intelligence artificielle sur le processus de création… Comme un laboratoire qui explore, invente, éprouve, sans se fixer de limites, le « **Grand Soir numérique** » célèbre les noces de la création musicale à l’heure des innovations technologiques. Au carrefour de la vidéo, du geste musical, de l’électronique, … de nouveaux mondes s’offrent aux spectateurs.

Ensemble intercontemporain
Grand soir numérique
jeudi 8 janvier 2026, 20h
PARIS, Cité de la musique – Salle des concerts
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Ensemble intercontemporain :
https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/grand-soir-numerique-3-2026-01-08-20h00-paris/



Tarif : 28 €

programme

Annabelle PLAYE et Hugo ARCIER
ARS NATURA, performance audiovisuelle

Yang SONG
Phoenix Eye, Dragon Eye,
□□, □□ pour violoncelle, geste, vidéo et électronique live

Clara OLIVARES
Au Banquet des visages
pour ensemble et électronique
Création mondiale
Commande Ensemble intercontemporain, Ircam-Centre Pompidou

Augustin BRAUD
Valets, pour ensemble et électronique diffusée par quatre amplificateurs de guitare
Création mondiale
Commande Ensemble intercontemporain, La Muse en Circuit – CNCM

Riccardo GIOVINETTO
F E M I N A, performance audiovisuelle

distribution

Renaud Déjardin, violoncelle
Ensemble intercontemporain
Yalda Zamani, direction

Annabelle Playe, live électronique
Hugo Arcier, vidéo
Riccardo Giovinetto, vidéo et live électronique
Pierre Carré, Rémi Le Taillandier, électronique Ircam

AVANT-CONCERT À 18h45
Rencontre avec les artistes
Entrée libre

Programme présenté dans le cadre et avec le soutien de Némo – Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France

VIDÉO : Phoenix Eye, Dragon Eye de Yang Song

Yang Song, Phoenix Eye, Dragon Eye □□□□□ – création 2021
pour violoncelle, geste, « live » vidéo et électronique
avec Yi Zhou violoncelle

Concert en binaural, équipez-vous d'un casque pour une expérience optimale
Enregistré dans le cadre du Concert du Cursus le 12 juin 2021 au CENTQUATRE-PARIS

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, Cité de la Musique, vendredi 12 déc 2025. PIERRE BOULEZ : POÉSIE POUR POUVOIR ; Igor STRAVINSKY, Betsy JOLAS… Concert de clôture des célébrations du Centenaire Boulez

Concert de clôture des célébrations du Centenaire Boulez… L'Ensemble intercontemporain clôt le Centenaire Boulez sur une note de poésie : celle d'Henri Michaux, dont le compositeur s'est inspiré en 1958 pour « *Poésie pour pouvoir* » (la partition donne le titre du concert). Même entravé par des moyens techniques alors limités, Pierre Boulez conçoit une œuvre visionnaire qui esquisse déjà les contours de « *Répons* »

et de son espace sonore éclaté : deux orchestres et un groupe de solistes y dialoguent avec des sons fixés, alternant psalmodie du texte de Michaux et nappes électroniques. Il en découle une partition qui déploie des possibles poétiques d'une grande force, inspirant déjà un geste musical sans limites…

_____

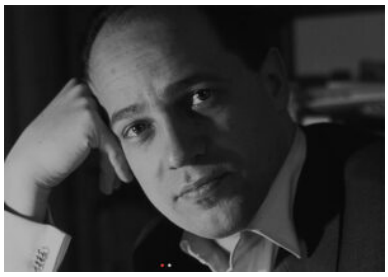
Photo : Pierre Boulez, dans son appartement rue Beautreillis à Paris, en 1958 © Ingi Paris/ akg images / promotion du concert sur le site de l'EIC Ensemble intercontemporain

Pierre Bleuze (avec **Jean Deroyer** pour Poésie pour pouvoir) programme cette oeuvre de jeunesse en la faisant dialoguer avec deux chefs-d'œuvre chers à Boulez : les Symphonies d'instruments à vent d'**Igor Stravinsky** (hommage à Debussy) et le Concerto *à la mémoire d'un ange* d'**Alban Berg** – l'ange en question étant Manon, fille d'Alma Mahler et de Walter Gropius…

Enfin, dans « *Ces belles années* »…, **Betsy Jolas** réunit ses plus beaux souvenirs musicaux du Festival d'Aix-en-Provence, commanditaire de la pièce en 2023 dans une partition orchestrale à la fois « mélancolique et joyeuse »…

_____

CENTENAIRE PIERRE BOULEZ, concert de clôture
PIERREBOULEZ: « Poésie pour pouvoir »
vendredi 12 décembre 2025, 20h
Paris Cité de la musique – Salle des concerts



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Ensemble intercontemporain :
https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/poesie-pour-pouvoir-2025-12-12-20h00-paris/

durée : 1:45

programme

Pierre BOULEZ
Poésie pour pouvoir, pour trois orchestres et électronique
D'après le poème « Je Rame » d'Henri Michaux
Création française

Igor STRAVINSKY
Symphonies d'instruments à vent

Betsy JOLAS
Ces belles années…, pour soprano et orchestre

Alban BERG
Concerto pour violon « À la mémoire d'un ange »

AVANT-CONCERT À 19h dans les coursives
Coup d'œil sur les œuvres
Accès libre avec le billet du concert

distribution

Tamara Bounazou, soprano
Diego Tosi, violon
Yann Boudaud, voix enregistrée

Ensemble intercontemporain
Orchestre du Conservatoire de Paris
Pierre Bleuse, direction
avec Jean Deroyer pour Poésie pour pouvoir

Marco Stroppa, Carlo Laurenzi,
reconstitution et interprétation de l’électronique de Poésie pour pouvoir
Luca Bagnoli, diffusion sonore Ircam

Concert enregistré par France Musique et diffusé le 7 janvier 2026 à 20h.

_____

CRITIQUE, opéra. PARIS, Cité de la Musique, le 3 octobre 2025. Ramon LAZKANO : « La

Main gauche », création scénique. Marie-Laure Garnier (soprano), Peter Tantsits (ténor), Allen Boxer (baryton), Ensemble Intercontemporain, Pierre Bleuse (direction)

Après sa création en version de concert cet été au festival Ravel (30 août dernier à Saint-Jean de Luz), le nouvel opéra *La Main Gauche* de Ramon Lazkano est ce soir créé dans sa version scénique à La Cité de la musique à Paris. Inspiré du roman biographique de Jean Echenoz (Ravel), le compositeur Ramon Lazkano questionne (et d'une certaine façon célèbre) les dernières années du compositeur Ravel dans une partition qui confirme son hommage à l'auteur de Boléro, dans une partition tissée de couleurs et de nuances « ravéliennes ».

Le sujet est sombre, tragique même, car la fin de Ravel est

douloureuse, bouleversante même : en proie à une déchéance psychique irrémédiable (maladie dégénérative), le compositeur le plus génial et le plus raffiné de ce début XXè, ne peut plus composer ; il a pourtant la tête pleine d'idées musicales… frustration et incapacité terrifiantes. Le drame se referme sur le tableau réaliste d'un Ravel sur la table d'opération. Une opération du cerveau qui s'avèrera fatale : il meurt quelques jours plus tard fin décembre 1937. Les instrumentistes de **l'Ensemble intercontemporain** abordent une partition très inspirée, lumineuse, souvent miroitante qui sous la direction articulée, éloquente, pointilliste de **Pierre Bleuse**, se révèle passionnante. D'autant mieux accueillie qu'elle semble prolonger l'hypersensibilité de Ravel.

Évanouissement du dernier Ravel

La mise en scène est en réalité une mise en espace, où les 3 chanteurs évoluent autour et au sein des instrumentistes. Pour autant, les solistes incarnent avec une belle intensité le relief de chaque protagoniste : Ravel (**Peter Tantsits** hélas en difficulté avec l'intelligibilité du français, qui s'empare de la baguette des mains de Pierre Bleuse pour diriger les instrumentistes). Le sens de l'action suit un flux dramatique au diapason de la maladie dévorante, qui ronge peu à peu la vitalité de Ravel : jusqu'aux phrases finales, écourtées, d'une sobriété méditative, comme suspendue, fugaces. **Peter Tantsits** exprime la solitude et la distance d'un être qui s'enfonce dans la brume et le silence.
C'est surtout la soprano de la soirée (**Marie-Laure Garnier**) qui captive par sa sincérité et sa justesse, en particulier quand après « Elle », la cantatrice incarne avec flamme et finesse, l'incontournable Ida Rubinstein, mécène des arts et accessoirement commanditaire du fameux Boléro.



Toutes les photos © Quentin Chevrier

La réussite du spectacle vient essentiellement de l'intelligence de la partition ; elle intègre très naturellement des citations ravéliennes (on capte à la volée des extraits à peine développés : fragments du Concerto pour la main gauche, des Sonatine, Quatuor, Oiseaux tristes, du Boléro, jusqu'à quelques accents jazzy quand l'action évoque la tournée de Ravel aux USA pour la création de ses 2 concertos pour piano…) ; des inserts de plus en plus fugaces et brefs, à l'image d'un Ravel qui perd la mémoire, et s'accroche par bribes à son histoire musicale. Pour s'en consoler et tout en prenant acte d'une existence qui s'évanouit, la partition de Ramon Lazkano demeure continûment active, dans une densité ardente voire fervente. D'un peu plus d'1h, l'ouvrage passe comme une évocation profonde et de plus en plus grave. De quoi nous mettre en appétit sur les

prochaines réalisations de Pierre Bleuse et de l'Intercontemporain dans le registre lyrique… axe fort de leur nouvelle saison 2025 – 2026. A suivre.

_____

CRITIQUE, opéra. PARIS, Cité de la Musique, le 3 octobre 2025. Ramon LAZKANO : La Main gauche, création scénique. Marie-Laure Garnier (soprano), Peter Tantsits (ténor), Allen Boxer (baryton), Ensemble Intercontemporain, Pierre Bleuse (direction).

présentation
LIRE aussi **notre présentation de La Main Gauche de Ramon Lazkano**, création scénique à la Cité de la musique, le 3 oct 2025 : https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-ramon-lazkano-la-main-gauche-creation-ven-3-oct-2025-peter-tantsits-beatrice-lachaussee-pierre-bleuse/

nouvelle saison 2025 – 2026
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, saison 2025 – 2026. Steve Reich, Tristan Murail, Parrá… Centenaires Boulez, Kurtag, Berio. Opéras en création : La main gauche, Hamlet… Calixto Bieito, Philippe Leroux : https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-saison-2025-2026-steve-reich-tristan-murail-parra-centenaires-boulez-kurtag-berio-operas-en-creation-la-main-gauche-hamlet-calixto-bieito-phi/

Toutes les photos © Quentin Chevrier

_____

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, ven 24 oct 2025. « BERIO & CO ». Centenaire Berio. Folksongs… Sarah Aristidou (soprano), Vimbayi Kaziboni (direction)

Jour pour jour, l'EIC / Ensemble intercontemporain célèbre à Paris, le centenaire de Luciano Berio. Le 24 octobre 1925 naissait Luciano Berio, il y a 100 ans. Libre, riche, virtuose, sa musique reflète une recherche constante, curieuse de nouvelles formes, ouverte à d'autres genres musicaux. En témoignent

les célèbres *Folk Songs* choisies spécialement par l'Ensemble intercontemporain pour ce concert du centenaire.

Inspirés aussi par les musiques populaires et même « pop », les 4 compositrices qui partagent l'affiche avec Berio, prolongent ses démarches compositionnelles. Irrlicht (feu follet) de l'Autrichienne Eva Reiter et Pure Bliss de la Croate Sara Glojnarić s'inscrivent précisément dans l'héritage de Sinfonia, la seconde juxtaposant, tels des Polaroids sonores, quelques-uns de ses passages musicaux favoris qui lui procure une « extase pure ». Une forme « d'état extatique », charnel et grotesque, s'annonce avec la compositrice chinoise Ni Zheng, dans sa nouvelle œuvre pour ensemble et électronique. De son côté l'Américaine Zara Ali au carrefour des expériences plastiques et musicales, captive dans des visions contemporaines, inédites, décalant volontiers le réel, traduisant en sons des structures géométriques ou cinétiques…

Berio & Co
vendredi 24 octobre 2025, 20h
Paris Cité de la musique – Salle des concerts
RÉSERVEZ vos places, directement sur le site de l'Ensemble intercontemporain :
https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/berio-co-2025-10-24-20h00-paris/



Visuel : Le Quinte Alpi, 2017, film infini © Jacques Perconte, Galerie Charlot, Paris

Au programme

Sara GLOJNARIC
Pure Bliss, pour ensemble et électronique
Création française

Eva REITER
Irrlicht, pour ensemble et électronique
Création française

Ni ZHENG
Cauldron of Mania, pour ensemble et électronique
Création mondiale
Commande Ensemble intercontemporain, Festival d'Automne à Paris

Zara ALI
S.M.B. (South Memphis, Bitch), pour ensemble et électronique
Création mondiale
Commande Ensemble intercontemporain, Festival d'Automne à Paris

Luciano BERIO
Folk Songs, pour mezzo-soprano et sept instruments

Distribution
Sarah Aristidou, soprano
Ensemble intercontemporain
Vimbayi Kaziboni, direction
Clément Marie, ingénieur du son

AVANT LE CONCERT À 18h45 / Clé d'écoute : Berio a 100 ans !
Entrée libre

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris
Concert enregistré par France Musique.
L'EIC recommande : le cycle « Luciano Berio : portraits » de la Philharmonie du 24 septembre au 5 novembre.
https://philharmoniedeparis.fr/fr/agenda-selection/luciano-berio-portraits-cycle-25-26

FOLKS SONGS de Luciano BERIO

Les Folk Songs composent une manière d'anthologie de 11 chants populaires de provenances diverses (États-Unis, Arménie, Provence, Sicile, Sardaigne, …) auxquelles Berio réserve un écrin prestigieux, enveloppant, suggestif, celui que tissent aux côtés de la chanteuse soliste (à la création en 1964, la mezzo-soprano Cathy Berberian qui est aussi son épouse), 7 instrumentistes de haut vol (flûte, piccolo, clarinette, harpe, alto, violoncelle et percussion soit deux instrumentistes).
Iconoclaste, audacieux, sans limites dans sa créativité polymorphe, Luciano Berio s'inscrit au Conservatoire de Milan (1946), y devient l'élève en classe de composition de Giulio Cesare Paribeni et Giorgio Federico Ghedini. Berio découvre aussi la Seconde Ecole de Vienne ; notamment Schoenberg, Berg, Webern. A cette époque, Berio rencontre sa future femme, la chanteuse Cathy Berberian, avec laquelle il explore les ressources musicales de la voix. Par la suite en 1973, Berio arrange le cycle pour voix et grand orchestre.

En 1952, Berio rejoint les Etats-Unis ; il participe au Berkshire Festival à Tanglewood et approfondit encore sa connaissance de l'écriture sérielle auprès du compositeur Luigi Dallapiccola ; découvre surtout, comme un choc décisif, le monde des musiques électronique et

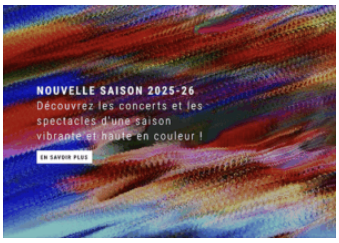
électroacoustique.Avec Bruno Maderna en 1955, Berio fonde le « Studio di Fonologia Musicale » à Milan, laboratoire d'expérimentation des musiques électroniques. Il intègre la section électroacoustique de l'Ircam (1974-1980) et de l'Université d'Harvard (1994-2000). Hors des chapelles, promoteur d'une musique populaire au sens le plus noble du terme, c'est à dire audible par le plus grand nombre, Berio milite pour une approche sans dogmatisme ; s'il fréquente tous les grands sériels, Berio revendique la pluralité et l'ouverture de son inspiration. Ouvert, éclectique, Berio a arrangé les œuvres d'autres compositeurs, parmi lesquels Claudio Monteverdi, Henry Purcell, Johannes Brahms, Gustav Mahler ou Kurt Weill… A propos des musiques populaires, Berio a déclaré « Quand je travaille avec cette musique, je suis toujours surpris par le plaisir de la découverte. »

Les 11 Folks songs

1. Black Is the Colour (of My True Love's Hair) (USA)
2. I Wonder as I Wander (USA)
3. Loosin yelav (Arménie)
4. Rossignolet du bois (AuvergneLanguedoc, France)
5. A la femminisca (Sicile, Italie)
6. La donna ideale, (Ligurie, Italie)
7. Ballo (Italie)
8. Motettu de tristura (Sardaigne)
9. Malorous qu'o un fenno (Auvergne, France)
10. Lo Fiolairé (Auvergne, France)
11. Azerbaijan Love Song (Azerbaïdjan)

Présentation saison 2025 – 2026

LIRE aussi notre présentation de la saison nouvelle 2025 – 2026 de l'Ensemble intercontemporain : https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-saison-2025-2026-steve-reich-tristan-murail-parra-centenaires-boulez-kurtag-berio-operas-en-creation-la-main-gauche-hamlet-calixto-bieito-phi/



La saison 2025-2026 de l'Ensemble Intercontemporain est placée sous le signe de la scène, avec pas moins de 7 spectacles de théâtre musical, dont 2 opéras en création – Au total plus de 40 dates de concerts & spectacles prévues à Paris et en tournée. La diversité égale l'audace et le dialogue ; des interactions inédites aussi que suscite les nouveaux déploiements entre musique et théâtre quand les instrumentistes et les musiciens sont confrontés au défi de la scène. L'EIC célèbre aussi 3 centenaires : Berio, Kurtag et Boulez

---